

## Prédication Montrouge 20 juin 21 tempête apaisée

Pasteure Laurence Berlot

Jonas 1/1-6     Marc 4/ 35-41

Il y a plusieurs années, j'ai participé à un voyage en Israël-Palestine avec des personnes chrétiennes et musulmanes. Nous avons visité Jérusalem, et nous sommes partis vers le lac de Tibériade, au nord, en Galilée. Là, notre petit groupe a loué un bateau, comme l'offre touristique le propose. Nous nous sommes avancés vers le milieu du lac, et ensuite le bateau a éteint le moteur et nous a laissé dans le silence.

Autant à Jérusalem, beaucoup de lieux ont été construits, détruits, reconstruits, rendant les traces de Jésus difficiles à imaginer. Autant là, quand on est au milieu de ce lac de Tibériade, qu'on voit les collines tout autour, on peut se dire que Jésus a vu le même paysage avec les mêmes collines, et ce même lac.

Nous sommes restés un moment pour apprécier la paix de ce lieu. Puis, nous avons lu le texte de la tempête apaisée. Et ensuite, l'imam a partagé une sourate qui disait : « *Accrochez vous à l'anse de Dieu en vous et ne vous divisez pas* ».

Il y a eu très peu de mots échangés sur la barque, car nous avons tous senti que la communion fraternelle était palpable entre nous. Nous étions ensemble, frères et sœurs, dans un lieu qui avait du sens pour chacun.

Jésus est un homme de paix. L'histoire de la tempête le montre. Cette tempête est l'image de toutes nos tempêtes humaines, même s'il y a une réalité bien triste avec ceux qui meurent en mer à cause d'une véritable tempête. Je pense en particulier à ceux qui traversent la mer Méditerranée pour fuir la misère, la persécution, ou pour d'autres raisons. Il n'empêche que le motif est assez grand pour qu'ils risquent leur vie.

Ce récit de la tempête peut nous faire réfléchir sur nos tempêtes humaines. Cela peut être une tempête extérieure à nous, dans laquelle nous sommes embarqués. Par exemple, une guerre comme en Syrie est un bouleversement terrible, une tempête où beaucoup de personnes ont tout perdu. Mais ce qu'on a vécu avec le Covid aussi a été comme une tempête dans nos vies, même si c'était un mouvement inverse en étant privés de déplacements.

Les tempêtes peuvent aussi nous toucher à l'intérieur de notre être, dans nos cœurs, quand on ne sait plus où l'on en est, quand on n'a plus de repères.

Dans notre histoire, Jésus et les disciples sont ensemble dans le même bateau. Jésus dort pendant la tempête. Quel drôle d'attitude pour un homme qui est censé être un guide ! Son sommeil rappelle étrangement celui de Jonas qui fuit Dieu et dort au fond du bateau, même avec la tempête. Le capitaine réveille Jonas et lui dit : « *Fais appel à ton Dieu !* »

Comme Jonas, Jésus se fait réveiller. Et son geste va dépasser largement tout ce qu'un homme peut faire, et tout ce qu'il peut croire.

Car il s'agit des éléments de notre nature, de notre environnement, de notre cosmos, imprévisibles. Aujourd'hui, si la météo prend tellement de place dans nos échanges, c'est qu'on y est soumis et qu'on y peut rien du tout. Il fait très chaud, il fait froid. Nous ne pouvons que constater et commenter ce que nous vivons.

Le texte continue et dit « *s'étant levé de son sommeil, il rabroue le vent* », ou « *il le menace* ». Cette expression « *s'étant levé de son sommeil* » est utilisée dans l'Ancien Testament quand Dieu est appelé au secours. Dans les histoires bibliques, on dit aussi que Dieu dort, et qu'il faut l'appeler. Nous l'avons entendu aussi dans le psaume 107 : « *ils crièrent vers le Seigneur dans leur détresse et il les a sauvé de leurs angoisses : il a réduit la tempête au silence* ».

« *Silence, tais-toi !* » dit Jésus à la mer.

Nous avons là un parallèle qui donne à Jésus la place de Dieu.

Les disciples se demandent alors : « *Qui donc est-il pour que même le vent et la mer lui obéissent ?* » Ils n'osent pas le dire, ils n'osent pas y croire.

La question reste sans réponse. Ainsi chacun peut se faire sa propre opinion. Le texte nous raconte ce miracle et c'est à nous d'entendre cette question. Comme lorsque Jésus demande « *et vous, qui dites-vous que je suis ?* »

Qui est-il ? C'est un homme qui invite à la confiance. L'évangile nous rapporte la question de Jésus : « *Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ?* »

Ce reproche n'est pas si simple à comprendre. En effet, quel être humain dans pareil cas n'aurait pas eu peur ? Quand les éléments de la nature se déchainent, on ne peut que se sentir impuissant. Et du coup, on est face à la fragilité de notre vie, on est face à la possibilité de la mort.

Oui, je considère que les disciples qui réveillent Jésus ont eu de la foi, de la confiance. Car ils savaient qu'ils pouvaient partager leur souci et leur angoisse avec lui. Alors pourquoi ce reproche ?

Je pense que Jésus a vécu une épreuve lui aussi. Une épreuve de foi. En effet, il va se mettre au service d'une puissance qui dépasse tout ce qu'un être humain peut faire. Non seulement être investi de l'autorité pour guérir des personnes, mais encore une autorité qui fait une confiance entière en Dieu, au Dieu créateur. Il appelle ses disciples à avoir la même foi que lui.

Cela n'est pas facile. Il ne m'appartient pas d'arrêter l'orage qui éclate. Mais il m'appartient de dire merci quand un beau temps permet un bel événement. Contrairement à l'ancien testament qui peut dire que la tempête est déclenchée par Dieu, jamais Jésus ne donne de cause à ce qui met en danger la vie. Par contre il nous dit le mal est là, qu'en faisons nous ? Nous pouvons en tout cas remercier pour ce qui est bon !

A nous qui avons fait avancer les connaissances de la terre, et de l'univers, ce texte nous incite à croire que quoi qu'il arrive, le Dieu de Jésus-Christ est aussi le Dieu créateur, celui qui peut apaiser ce qui nous effraie, celui qui met de l'ordre dans nos chaos. Nous sommes dans les mains de Dieu, quoiqu'il arrive et même au delà de la mort.

Oui, nous sommes appelés à faire confiance en Celui qui peut apaiser nos tempêtes, celui qui peut ramener la paix en nous. Jésus répond à la peur par la confiance. Ce n'est pas le doute, le contraire de la foi, mais la peur.

Alors n'hésitons pas à le réveiller, à appeler au secours quand nous nous sentons périr. Pour nous aussi, Jésus se réveillera et nous donnera sa paix. Amen